

Pour des raisons d'ordre pratique se rattachant aux problèmes de la réunion\* des données, les relevés courants se limitent aux établissements et succursales qui emploient ordinairement 15 personnes ou plus. A cause de cette restriction, les échantillons industriels sur lesquels porte le relevé mensuel varient quant à leur ampleur selon l'organisation de l'industrie en grands ou petits établissements; toutefois, du point de vue géographique, qui est également important, le total provincial des employés visés par le relevé présente beaucoup plus d'uniformité. Il importe de remarquer que dans tous les cas le nombre des employés compris est considérable; on estime que les quelque 21,000 établissements des neuf principaux groupes industriels qui ont fait rapport en 1949 comptent environ 82 p. 100 de l'effectif total des mêmes industries dans tout le Canada.

L'emploi continue d'augmenter en 1949; l'indice annuel des huit principales industries, 196.2 (1926=100), n'est cependant que de 0.2 p. 100 plus élevé que celui de 1948, ce qui indique une certaine stabilisation de l'activité. La demande de biens de production et de consommation demeure forte, car le revenu de la main-d'œuvre et la production industrielle se maintiennent. L'abaissement du taux de l'impôt sur le revenu, l'augmentation des prestations de bienfaisance et le remboursement des épargnes obligatoires du temps de guerre ont tous trois contribué à fortifier le pouvoir d'achat. C'est le 31 mars 1949 que Terre-Neuve est officiellement entrée dans la Confédération, mais les données relatives à cette province ne sont pas encore connues. On compte 17 conflits industriels de moins en 1949 qu'en 1948, mais le nombre d'employés atteints et le nombre de jours ouvrables perdus sont tous deux de 20 p. 100 plus élevés. L'augmentation sensible du temps perdu à cause des conflits industriels est attribuable en grande partie à l'importante grève des mines d'amiante du Québec. La dévaluation de la livre sterling anglaise a provoqué un certain degré d'instabilité dans certains genres de commerce. La dévaluation ultérieure du dollar canadien a eu des conséquences favorables sur l'économie. Les exportations aux États-Unis se sont bien maintenues en 1949 et la diminution de l'emploi dans ce pays au début de 1949 n'a pas eu de répercussion au Canada.

Comme les années précédentes, l'emploi au Canada a fléchi au cours des premiers mois de 1949. Le 1<sup>er</sup> janvier, l'activité industrielle se révèle considérablement amoindrie, mouvement saisonnier qui se répète chaque année à cette époque alors que les occupations de plein air se trouvent réduites et que les établissements ferment leurs portes à l'occasion des fêtes ou pour fins d'inventaire. La réduction saisonnière de l'emploi industriel est encore plus prononcée le 1<sup>er</sup> février. Dans certaines régions, l'activité est gênée par la température défavorable des premiers mois de l'année. Au 1<sup>er</sup> mars, l'emploi est légèrement moins élevé qu'au 1<sup>er</sup> février en partie à cause des conflits industriels dans les mines d'amiante du Québec, mais l'indice (188.9) est au même point qu'au 1<sup>er</sup> mars 1948. La réduction saisonnière dans l'abatage du bois est en grande partie la cause d'une autre diminution de 1.3 point le 1<sup>er</sup> avril.

Au début de mai, l'indice commence à monter par suite de l'expansion saisonnière de certaines industries, particulièrement la construction.

L'activité des industries manufacturières en 1949 est presque la même que l'année précédente, l'indice (205.2) étant de 0.1 p. 100 plus élevé qu'en 1948, mais bien inférieur au maximum sans précédent atteint en 1943, soit 226.2. L'emploi diminue de 1.3 p. 100 dans le groupe des industries de biens durables. La varia-

\* Les méthodes utilisées pour établir la statistique courante de l'emploi et de la rémunération sont expliquées dans le bulletin mensuel que publie le Bureau fédéral de la statistique sur ces sujets.